

## Revenu universel d'existence et jeunes

**Avertissement : cette note a été rédigée lors de l'élection présidentielle de 2017. Elle reste d'actualité du point de vue des propositions.**

### Résumé politique

Le système actuel protège mal les jeunes étudiants dont les familles sont modestes, obligés de trop travailler au risque d'échouer dans les études. Il ne protège pas mieux les jeunes travailleurs ou en quête de travail. Pour eux l'accès à la protection sociale est un casse-tête ou est impossible.

Le RUE jeune de 600 €/mois va permettre de repenser sa trajectoire étudiantes, rétablir une forme d'égalité d'accès aux études (entre ceux obligés de travailler beaucoup et les autres), permettre plus facilement reprendre des études pour ceux qui les ont abandonnés et soutenir les jeunes travailleurs car le RUE, c'est une révolution, sera librement cumulable avec d'autres revenus.

Parce qu'inconditionnel, avec le RUE le jeune a une vraie visibilité qui le gage de la sécurité ; Celle de tous les jeunes notamment en banlieues sera réel. Mais il ne stigmatisera personne : parce qu'universel, le RUE n'est pas une aide qui vise les jeunes selon leur lieux de vie (centre/banlieue) ou leurs activités (étudiants, salariés, indépendants...). La jeunesse française bien que hétéroclite, est une et indivisible. Le RUE entend être une force pour refaire société.

### 1- Contexte

Systeme actuel qui protège mal les jeunes sur deux aspects :

- Pour les étudiants, le système actuel de bourse est insuffisant : bon nombre d'entre eux, boursiers ou non, sont **obligés d'avoir un emploi à côté de leurs études**. Selon l'enquête 2013 réalisée par l'observatoire de la vie étudiante, 45% des étudiants travaillent en parallèle de leurs études. dans plus de la moitié des cas, cette activité est sans lien avec leur formation. Pour 30% des étudiants qui travaillent, leur activité est exercée à temps plein. La plupart des cursus nécessitant de s'y consacrer à plein temps, **avoir un job étudiant sans lien avec ses études plus de 15 à 20 heures par semaine renforce considérablement les risques de décrochage et d'échec scolaire**.

**Les étudiants dont les parents sont ouvriers sont les plus touchés** : s'ils exercent une activité rémunérée en parallèle, 60% le font sans lien avec leurs études. Mais ce ne sont pas les seuls : laissés de côté par le système actuel de bourses étudiantes, les enfants de cadres sont aussi nombreux à exercer une activité rémunérée en parallèle de leurs études (44%) - et dans près de 50% des cas sans lien avec celles-ci.

- Au-delà des jeunes étudiants, pour l'ensemble des jeunes, un accès aux minima sociaux qui est complexe pour les 18-24 ans (il faut **justifier d'une activité professionnelle** pendant au moins 2 ans au cours des 3 années précédant la demande, ou être **parent isolé**). Or les jeunes qui n'ont pas réalisés d'études supérieures sont les plus affectés par le chômage, et ils ne sont pas couverts par notre protection sociale.  
Quelques chiffres sur le chômage des jeunes : selon l'OCDE, **80% des jeunes chômeurs n'ont pas obtenu le baccalauréat**. Selon les chiffres de l'INSEE, le chômage des jeunes approche en **2016 les 25%**.

## 2- Enjeu

L'instauration d'un revenu universel à tous les 18-25 ans sans condition, d'un montant de 600 euros dans un premier temps, accroît **l'autonomie des jeunes** et leur **intégration sociale et professionnelle**. Il est un moyen d'étendre **l'émancipation à tous les jeunes**, les étudiants comme les travailleurs, sans oublier ceux qui sont sans emploi.

### 1) Avantages pour les étudiants

Il peut contribuer à **réduire l'échec scolaire des étudiants qui cumulent travail à temps partiel** - vendeur, caissier, serveur, etc. - et études à temps plein.

Le revenu universel **repense les trajectoires étudiantes**. Aujourd'hui, les possibilités de réorientation sont complexes et demandent du temps pour repartir à zéro, ainsi que des ressources financières durant ce temps d'études supplémentaire. Il réduit également la pression à commencer ses études dès l'obtention du baccalauréat, qui s'exerce bien plus fortement en France qu'en Scandinavie, où les années de césure, les *gap years*, sont beaucoup plus courantes. Cette sécurité matérielle qu'apporte le revenu de base est essentielle pour donner aux étudiants les moyens de **réfléchir sereinement à leur orientation et à leur futur professionnel**.

Le revenu universel garantit à chaque étudiant un revenu qui lui permet d'être indépendant des ressources de ses parents, ce qui assure une plus grande **égalité d'accès aux études supérieures**.

En effet, le budget des étudiants en France est en grande partie **composé des ressources familiales** (42% en 2005 selon une enquête Eurostudent) alors que cette part est beaucoup plus faible en Europe du Nord (entre 11 et 14% en Finlande). Or les **pays scandinaves disposent d'un système d'allocations étudiantes qui sont universelles**, comme c'est le cas au Danemark ou en Suède, où ces allocations étudiantes ne sont pas conditionnées à des critères sociaux ou de mérite. Contrairement au modèle français, tous les étudiants, quelles que soient les ressources de leurs parents, y ont droit, ce qui contribue à l'autonomie vis-à-vis du foyer familial.

Cependant, il est impossible de parler d'une véritable universalité comme cela serait le cas avec le revenu de base : cette allocation ne peut être touchée que par les étudiants, ce qui laisse de côté tous les jeunes ne faisant pas d'études à l'université. Le **revenu universel pallie les défauts de ce système** qui laisse de côté ceux qui ne suivent pas une formation supérieure.

### 2) Avantages pour l'ensemble des jeunes

Le système actuel de bourse ne concerne que les étudiants de l'enseignement supérieur, laissant de côté le reste des 15-24 ans ayant arrêté leurs études. Ceux-ci ont un accès compliqué au RSA, réservé aux jeunes ayant déjà travaillé deux ans durant les trois années précédant la demande ainsi qu'aux jeunes parents isolés. Ces derniers sont souvent tentés au cours de leur vie de **repandre des études pour accéder à un emploi plus qualifié** mais ne le peuvent pas faute d'un revenu stable. Dans chacune de ces situations, le revenu universel peut contribuer à **stabiliser les ressources** de chaque individu et **lutter contre les inégalités d'accès à l'éducation**, déterminantes dans la vie et les choix de chacun.

Le revenu universel pallie également les défauts d'une allocation uniquement dédiée aux étudiants, qui mécaniquement créerait une jeunesse à deux vitesses entre ceux ayant accès aux études supérieures et ceux qui en sont éloignés. Il assure une **meilleure couverture aux jeunes éloignés du marché de l'emploi**, en leur offrant une sécurité matérielle pour ne pas tomber dans la misère tout en renforçant à terme leur possibilité de se tourner vers des formations, et ce même des années plus tard.

